

Le Petit Canadien

ORGANE DE

LA SOCIÉTÉ SAINT - JEAN - BAPTISTE
DE MONTRÉAL

Vol. 15

MONTRÉAL, AVRIL 1918

No 4

LE CANADA ET L'IMPÉRIALISME MILITAIRE

Au mois d'août 1914, après que l'Allemagne eut déclaré la guerre aux pays de l'Entente, Guillaume, roi des Prussiens, avait résolu d'atteindre le coeur de la France à travers les flancs de la Belgique. Le traité de neutralité qui garantissait à la nation belge l'inviolabilité de son territoire était déchiré comme un vulgaire " chiffon de papier ". Attaqué dans son honneur et dans ses biens, ce petit pays bilingue, face au barbare, lui a rappelé par la bouche de ses canons " que le droit prime la force ", et l'univers assista pendant trois semaines à une lutte gigantesque et inégale entre le faible, fort de son droit et la force, faible de sa brutalité.

A ce même moment, il était un autre petit pays bilingue, immense par son territoire, riche par ses ressources naturelles : le Canada, jouissant lui aussi d'un traité qui le protégeait contre les invasions d'outre-mer et qui ne l'obligeait à prendre les armes que pour défendre ses propres frontières. Or l'impérialisme a commencé à déchirer sa constitution comme un vulgaire " chiffon de papier ".

Attaqué dans ses droits, à l'instar de la Belgique, le vrai Canadien, non pas celui qui brûle l'encens devant le veau d'or, non pas celui qui aime tellement son parti qu'il ne lui reste plus d'amour pour sa patrie ; mais le vrai Canadien, qui est, dans les partis politiques, la raison d'être de tout ce qu'ils ont de bon et l'excuse de tout ce qu'ils ont de mauvais, celui-là s'est levé contre le monstre nouveau. Il lui a rappelé ses droits et ses devoirs, et lui a déclaré qu'il préférerait garder son sang pour la défense de son territoire, pour la conservation de sa langue et de ses institutions politiques.

Avant qu'on ait fini de déchirer la constitution de notre pays, il est bon de se remettre en mémoire l'histoire de son autonomie au point de vue